

CHRONIQUES

Christine Ross

In November, 1983, an art exhibit, Actuelles I, will be held at Place Ville Marie to show works representative of the variety of Quebec women artists. The author proposes a "holographic" interpretation of the exhibit, based on a holographic philosophy in which society is seen as a complex system where all the elements are part of a dynamic of interaction, complementarity, and relativity. This vision of society can be seen in various works. These concepts must be kept alive during and after the exhibit in order for women's art to survive. Actuelles I will be followed by Actuelles II and other similar exhibits.

Du 21 octobre au 12 novembre 1983, le public pourra se rendre au hall d'entrée de la Place Ville Marie et visiter l'exposition ACTUELLES I d'Air Canada regroupant les oeuvres récentes d'artistes québécoises dont les productions et les carrières reflètent la diversité — actuelle — des femmes artistes des années 80.

ACTUELLES I constitue le premier volet d'une série d'expositions qui permettra d'aborder différents médias utilisés par les femmes artistes du Québec. L'exposition qui nous concerne présente quelques oeuvres bi- et tri-dimensionnelles alors qu'ACTUELLES II accueillera possiblement la photo, la vidéo et la performance.

Origine d'ACTUELLES I

En novembre 1982, cinq femmes (Elaine Steinberg-Kraut, consultante en art; Rose Marie Arbour, professeure d'histoire de l'art à

ART

l'UQAM; Ginette Busque de la Fédération des femmes du Québec; Catherine Bates et Michèle Drouin, artistes) sont contactées par le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme (CCCSF) qui cherche à exposer dans ses murs des oeuvres d'artistes connues travaillant à Montréal. Le comité ainsi formé est chargé de conseiller le CCCSF sur le choix des exposantes.

Nature des rapports avec Air Canada et orientation de l'exposition

Dès le début, Air Canada aspirait à une exposition d'oeuvres de femmes artistes, qui puisse être représentative du champ artistique québécois. En tenant compte de cette aspiration, le comité opte pour une exposition qui présenterait des productions de femmes artistes provenant des régions majeures du Québec et, comme l'espace ne pouvait contenir qu'un nombre limité d'exposantes, il décide d'aborder les artistes les plus connues de ces régions, ce qui permettrait par ailleurs de circonscrire efficacement les voies qui meublent le champ actuel de l'art. Le choix des artistes s'est donc effectué suivant l'intention d'obtenir un spectre que le comité ne considère pas comme concluant d'où la possibilité d'ACTUELLES II, III, etc.

Catalogue et proposition d'une caractéristique réunissant les productions

Le catalogue ACTUELLES I se

caractérise par une diversité d'approches critiques, identifiable dans les essais, articles et propositions rédigés en majeure partie par les membres du comité. Dans mon propre essai, j'ai voulu souligner la diversité des démarches artistiques et, par conséquent, j'ai évité de regrouper les productions dans une théorie généralisatrice. Ma politique consiste à proposer une lecture des oeuvres afin d'entamer une réflexion autour d'ACTUELLES I. Suite à un examen des productions choisies, je propose l'hypothèse suivante: l'actualité des oeuvres présentées à ACTUELLES I se situe dans leur caractère "holographique", que Robin Morgan désigne comme symptomatique de la pensée féministe des années 80. Le terme "holographique" se réfère à une philosophie récemment adoptée par un certain nombre de femmes selon laquelle la société est un système complexe où tous les éléments sont impliqués dans une dynamique d'interaction, de complémentarité, de relativité. Ayant adopté cette philosophie, certaines femmes estiment aujourd'hui que, si une lutte doit être menée pour mettre fin à leur propre oppression, cette lutte ne peut plus être uniquement centrée sur elles mais sur tous les niveaux du tissu social. Les femmes passent progressivement d'une perception bi-dimensionnelle à une vision tri-dimensionnelle, c.-à-d. "holographique", de l'univers, et cette vision est identifiable dans plusieurs de leurs créations.

Les oeuvres d'ACTUELLES I seraient donc — c'est ce que je propose — empreintes, aux niveaux thématiques et/ou structurels, d'impulsions, d'ouverture, de

non-compartimentation, d'organisation réticulaire (non hiérarchique), où dominent les notions d'interaction, de complémentarité, de désordre et d'interdépendance des éléments de l'univers. Le caractère "holographique" des productions est identifiable, entre autres, dans trois types de démarches artistiques:

— la démarche qui consiste à éliminer la structure hiérarchique: ce type de démarche est reconnaissable dans l'oeuvre qui fait participer le (la) spectateur(rice) et qui introduit par conséquent la notion de responsabilisation, ou qui est elle-même formée d'éléments interdépendants et complémentaires;

— la démarche qui valorise les valeurs dites féminines telles que la

stabilisation et le respect de la vie. Cette valorisation est à la base des oeuvres à dimension écologique et de celles qui reprennent les pratiques artistiques traditionnellement menées par les femmes;

— la démarche basée sur l' "utopie du sens" — un sens toujours en mouvement — et qui vise ainsi à faire échec à la compartimentation des êtres, perpétuée dans toutes formes de ségrégation. Cette préoccupation est identifiable dans l'oeuvre proposant des réalités méconnues qui détruisent les mythes, ou dans celle qui révèle l'idéologie sans la remplacer par une autre.

L'esprit "holographique" de ces productions — caractéristique qui se veut non pas définitive mais propositionnelle, outil d'analyse à

remettre constamment en question — est graduellement devenu celui du comité. Effet de symbiose donc, qui a alimenté le montage même des oeuvres à la Place Ville Marie.

Autonomie, diversité, réseau ouvert, éclatement du sens, interaction, interdépendance, complémentarité. . . tels sont les termes qui gravitent autour et qui fondent ACTUELLES I. Il importe que tous ces termes restent en mouvement pendant et après l'exposition. N'est-ce pas dans cette mobilité que se situe l'unique chance de survie de l'art des femmes et de l'art tout court?

Christine Ross est étudiante à l'Université du Québec à Montréal. Elle fait une maîtrise en histoire de l'art.

CHRONIQUES

La Fédération Acadienne de la Nouvelle-Ecosse (FANE) a publié en 1981, une recherche sur les besoins de l'Acadienne. L'histoire nous démontre que l'Acadienne est "reine du foyer, qui s'occupe de la maison ainsi que de l'éducation des enfants. Soumise et heureuse, elle était la force motrice qui assurait la continuation de la culture acadienne." (Tremblay et Marc Adélar. Niveaux et dynamismes d'acculturation des Acadiens de Portsmouth, 1961). La femme acadienne vit plutôt en milieu rural, 65 p.cent, contre 35 p.cent en ville. (Statistiques Canada 1976).

Quelques 370 femmes de différentes régions de l'Acadie, ont répondu à un questionnaire touchant divers aspects de leurs besoins: travail, passe-temps, religion, préoccupations et attitudes face à la condition féminine. Les participantes avaient une moyenne d'âge de 35 ans et avaient terminé 8 à 12 années de scolarité. Dans l'ensemble, elles étaient mariées et une sur deux travaillaient à l'extérieur. Elles avaient en moyenne 3 enfants, vivaient dans leur région

REGIONS

natale et n'avouaient pas de difficultés face à leur condition de femme. Leurs activités se résument à préparer la nourriture et à faire de l'artisanat.

Certaines réflexions découlent des réponses au questionnaire: pour la majorité des femmes, c'était une perte de temps, elles ne voyaient pas de problèmes. Attitude défaitiste, manque de confiance en elles-mêmes, peur devant l'idée de changement, caractérisaient leurs réponses.

Sur le plan du travail, 40 p.cent des Acadiennes qui travaillent sont célibataires, veuves, ou séparées, et doivent gagner leur vie. Elles sont peu organisées et font peu de pression pour leur avancement, même si elles sont moins payées que leurs époux, tout en étant cantonnées dans les secteurs de services. Celles qui ont une formation plus poussée se retrouvent dans les rôles traditionnels de secrétaires et d'enseignantes.

Dans le domaine de la religion, l'Acadienne va à l'église dans une proportion de 66,4 p.cent. Bien qu'en majorité elles ne croient pas aux femmes dans la prêtrise, elles ont le sentiment que leur rôle dans l'Eglise d'aujourd'hui est plus important que jamais.

A la lumière de ce sondage, la Fédération Acadienne de la Nouvelle-Ecosse a soumis quelques recommandations: informer la femme acadienne et la rendre plus consciente des possibilités d'action et des services disponibles; encourager la communication entre organismes de femmes; promouvoir des centres de santé, d'éducation et de marketing pour l'artisanat. Le Conseil consultatif canadien du statut de la femme et le Secrétariat d'Etat seront approchés afin de donner leur appui et leur aide à ces femmes qui le leur demandent.

L'étude résumée ici a été faite et écrite par Betty Dugas-Leblanc; publiée par la FANE en 1981, elle est disponible à l'adresse suivante: 1106 rue South Park, Halifax B3H 2W7.